

DE LA CONFIANCE A L'EMPRISE

Témoignage de Charles-Henri et Christine de VEDRINES

Christine

Mon mari et moi avons été les victimes, avec 9 autres membres de notre famille, d'un individu pervers narcissique et escroc manipulateur de 2000 à 2009, et de 1997 à 2009 pour trois d'entre nous,

Thierry Tilly et son complice Jacques Gonzalez ont ainsi tenté d'anéantir 11 membres de la même famille, sur trois générations (Les Reclus de Monflanquin): de ma belle-mère de 87 ans à ma fille de 15 ans, la plus jeune

On nous pose souvent la question : « Comment 11 personnes, sur trois générations, ont-elles pu être manipulées pendant 10 ans? »

Notre famille était une famille « ordinaire », unie, avec son lot habituel de frottements entre ses membres sans que cela n'ait de conséquence sur l'essentiel.

C'était une famille socialement bien intégrée où chacun semblait pouvoir trouver sa place quelque soit son niveau d'étude et son histoire personnelle.

Notre vie était agréable, paisible et nous convenait pleinement.

Le sentiment familial paraissait perçu de la même façon par tous ses membres.

Nous portions tous en nous l'inconscient collectif de l'histoire familiale marquée par la mémoire des Dragonades, de la révolution française, des deux grandes guerres.

Ceci n'empêchait pas notre génération de vivre au 21ème siècle bien insérée dans le monde actuel.

Mes beaux-parents avaient souhaité organiser leur succession de leur vivant avec un souci d'équité et de pérennité. Ainsi la maison familiale était revenue à mon mari, cadet de la famille. En apparence tout le monde était d'accord mais en réalité cela a créé des jalousies plus ou moins larvées.

Les décès de mon beau-père puis de ma belle-sœur Anne, sœur aînée de mon mari, sont venus fragiliser la famille.

C'est à cette époque que Thierry Tilly rencontre ma belle sœur Ghislaine MARCHAND et sa famille, par l'intermédiaire de Maître Vincent DAVID avocat au barreau de Paris. Cet avocat réputé, installé avenue Montaigne, était repreneur de l'école de La Femme Secrétaire, rue de Lille à Paris, en qualité de parent d'élève comme ma belle-sœur Ghislaine MARCHAND.

Les témoignages du personnel et de certains élèves de l'école montrent très clairement comment Thierry Tilly s'est progressivement rendu indispensable dans le fonctionnement quotidien de l'établissement.

Il finit par prendre la direction de la Femme Secrétaire en instrumentalisant Ghislaine et son fils François qui fait des études en alternance dans cette école.

Le couple MARCHAND est en crise, Jean est au chômage et sera aidé par Tilly dans le cadre

de son activité professionnelle, les enfants peinent pour leurs études et Ghislaine est aux prises avec des responsabilités qui la dépassent, dans un contexte de désordre familial, comme elle le dira au Tribunal.

Tilly devient le confident et l'homme providentiel de Ghislaine, et c'est ainsi qu'il connaîtra chaque membre de notre famille avant même de les rencontrer. Durant trois années, il va diriger l'école et le quotidien de la famille MARCHAND, qui est sous son emprise. À cette époque nous ne connaissons même pas l'existence de ce monsieur !

Mais lorsqu'il nous rencontre en 2000, lui nous connaît déjà et sait parfaitement comment nous aborder pour être crédible à nos yeux. Et la caution morale de Maître Vincent DAVID est venue renforcer sa crédibilité. Par ailleurs il se présente sous les traits d'un brillant officier de l'armée française reconverti en gestionnaire de patrimoine défenseur de nos valeurs morales.

C'est ainsi qu'il met « **le pied dans la porte** » et peut s'introduire dans la famille.

Notre famille présentait, bien évidemment, des failles émotionnelles et les circonstances étaient favorables aux agissements d'individus pervers comme Tilly et Gonzalez.

Malgré cela comment une famille, composée de personnes normalement « cortiquées », exemptes de maladie mentale, a pu se faire manipuler aussi longtemps sans réagir ?

C'est ce qu'il faut essayer de comprendre afin de pouvoir tirer les leçons de ce drame familial.

Il est important de dire que la mise sous emprise d'un individu ou d'un groupe de personnes se déroule de manière insidieuse et progressive.

La première phase est celle de la **séduction** qui dure plus ou moins longtemps suivant les individus et les circonstances.

Puis c'est la période de **captation** qui repose sur la détection des failles et des forces de la victime par le manipulateur. Elle peut être très rapide. A ce stade le piège est quasiment refermé.

Ensuite la **paranoïa** et la **coupure avec l'extérieur** entraînent la victime dans une autre réalité où l'affectif prend le dessus sur l'intelligence. La perte totale d'autonomie est mise en place.

A ce stade le manipulateur contrôle tout et entraîne la **destruction** de la victime à son insu, seul un déclic ou une aide extérieure adaptée à chaque cas pourra la sauver.

L'expertise du Dr Daniel ZAGURY sur notre famille est très éclairante sur le sujet.

Compte tenu de la médiatisation de cette affaire, le Dr ZAGURY s'attendait à rencontrer une famille de gens bizarres, un peu dégénérés, vivant dans la nostalgie du passé.

Après avoir entendu l'ensemble des membres de la famille il a pu affirmer que notre famille n'était pas pathologique. Que nous étions des « gens normaux avec même une grande diversité de profils.

Chaque membre est différent mais nous avons tous vécu la même catastrophe.

Ce constat de normalité est important, pour bien comprendre que 85% de la population peut, à un moment de sa vie, être manipulé. Les gens manipulés ne sont ni des gens pathologiques, ni des fous, des marginaux ou des adeptes de l'occultisme.

Nous n'avons pas été soumis à des forces obscures, nous avons simplement répondu à des phénomènes qui obéissent à des lois du psychisme humain. Ce sont ces mécanismes qui sont utilisés par les sectes, les escrocs ou les thérapeutes dévoyés.

Même si elle est contestée par certains, c'est l'approche psychanalytique qui permet de mieux comprendre les mécanismes mis en jeu par le manipulateur. Il pratique un « **abus de transfert** » sur ses victimes.

Le transfert fait ré-émerger la prime enfance, quand l'enfant dépend de l'amour de ses parents, inconscient, infantile, irrationnel. Selon le Dr Daniel ZAGURY, Tilly a établi avec les membres de notre famille une relation marquée par l'infantilisme et l'irrationnel. Il **SAIT**, il est le relai de puissances qui le dépassent. Il devient vital d'être soumis à lui.

Il nous a mis dans un état de régression infantile, nous perdons notre libre arbitre. Cela a pris deux minutes pour certains, en particulier ma belle-mère, âgée de 86 ans, conditionnée depuis trois ans à son insu par sa fille Ghislaine.

Nous perdons notre sens critique et notre intelligence, « mise en jachère » sous l'influence de Tilly. Aussi énormes que soient les affabulations, si l'homme providentiel l'a dit c'est que c'est vrai. D'ailleurs chaque événement va conforter cette hypothèse et renforcer cette conviction.

Pour bien comprendre les choses il faut préciser que :

Dans la cure psychanalytique et dans l'abus de transfert, on pointe les même ressorts mais avec une **divergence absolue des finalités** : la cure psychanalytique a pour but de restituer la liberté et l'autonomie de pensée, alors que l'abus de transfert a pour objectif d'asservir et d'exploiter le Sujet.

85% de la population est sensible à ce processus, et est capable de transfert, seulement 15% se trouve réfractaire à ce type de démarche.

Selon les experts, Tilly est « un être qui s'avance masqué mais avec une absence d'anomalies psychiatriques ». C'est un mystificateur spécialisé dans l'escroquerie. C'est un monstre froid qui contrôle sans cesse ses émotions, incapable de la moindre empathie. Il est hypermnésique, son regard est hypnotique et il est doté d'une capacité à se fondre dans la foule, tel un passe-muraille.

Il sait se montrer bienveillant, à l'écoute, mais son discours est différent selon l'interlocuteur. Il repère les failles et les qualités pour les exploiter au mieux et induit un sentiment d'infériorité chez celui qu'il veut manipuler.

Il mène le jeu en remplissant l'espace de sa parole, ce qui finit par rendre ses explications logiques, comme l'a fait remarquer la Présidente du Tribunal. Il est souvent dans la séduction mais cherche à déstabiliser son interlocuteur dans un désir permanent d'emprise sur l'autre.

Ainsi Tilly a su mettre en œuvre l'abus de transfert en utilisant différents mécanismes :

– **le sur mesure et la recherche de la faille** : pendant 3 ans à travers les confidences de ma belle-sœur Ghislaine, il a eu tout le loisir de connaître chacun d'entre nous, avec nos forces et nos faiblesses, de comprendre le fonctionnement de la famille. Il semblerait qu'il soit aussi venu nous observer à Bordeaux et à Monflanquin.

Mon fils Amaury dit : « il me parlait avec mes mots » ; ma belle-mère est heureuse de l'aide qu'il dit vouloir apporter à ses enfants et petit enfants ; mon mari a eu une conversation téléphonique qui a suffi à le convaincre, Tilly rapportant des propos que seule une personne informée peut tenir, ce qui le rend crédible. Philippe est repositionné en tant qu'ainé et mis en confiance par son « statut militaire », Ghislaine se voit confier un rôle central dans le fonctionnement familial.

Au tout début, nos enfants Guillaume et Diane sont qualifiés de « borderline » par Tilly. Pour Guillaume cela a renforcé son désir de trouver sa place dans la famille et pour Diane elle va tout faire tout pour être parfaite, quitte à aller contre sa nature. Le devoir de loyauté s'installe.

Quant à moi je n'adhère pas au discours de Tilly, je ne suis pas entendue, je serai diabolisée et calomniée auprès de certains membres du groupe. Paradoxe : pour ne pas être marginalisée et séparée de ma famille je subis sans pouvoir réagir.

C'est ainsi que peu à peu il nous a captés les uns après les autres.

– **la paranoïa fonctionnelle** : Tilly creuse nos failles en instaurant une paranoïa fonctionnelle induite le temps de l'emprise. C'est la disparition du hasard, tout a un sens.

Avec une part de vérité il fait un vrai mensonge qui devient crédible.

Il sait tout à l'avance, c'est ainsi qu'il nous a fait croire qu'il était au courant de l'attentat du 11 septembre 2001 en faisant prendre à Guillaume un billet New York-Paris le 12 septembre. Les événements viennent renforcer sa crédibilité. En tant que parents nous avons été autant effrayés que soulagés.

– **la paranoïa de groupe** : facilement mise en ?uvre à travers l'histoire familiale et son inconscient collectif. Il s'agit d'induire en chacun l'idée qu'il convient d'être ensemble, de rester groupé contre l'extérieur, dans une mentalité d'assiégés, pour se protéger. Organisations régulières d'opérations « volets clos » pour soi-disant nous protéger de visites inopportunes. Nous passons plusieurs jours sans voir la lumière du jour ce qui avait pour effet de créer une atmosphère délétère, amplifiée par le huis-clos et de nous « dé-temporaliser ».

Cette paranoïa de groupe explique clairement pourquoi et comment la jeune génération n'a pas pu se révolter. Le groupe a eu un impact négatif très fort dans notre histoire, chaque fois que l'un d'entre nous doutait il y avait toujours quelqu'un pour le rassurer et le faire à nouveau adhérer. Tilly contrôlait le groupe à distance grâce à internet et au téléphone, Ghislaine était son relai sur place. Le groupe est là pour se substituer à l'individu.

– **la théorie du complot** qui soude et isole le groupe : elle permet d'assigner à chacun sa place dont il ne doit pas sortir sous peine de se mettre en danger ainsi que les autres.

A l'époque, la campagne médiatique a renforcé ce sentiment de complot : « qui sommes nous pour faire la une du 20 h de PPDA le soir de Noël ! »

En interne, Tilly organisait sciemment des conflits et des tensions pour empêcher toute rébellion, et nous masquer l'essentiel. Les nombreux dossiers juridiques montés de toute pièce par Tilly ne font qu'alimenter la paranoïa.

– **la réponse à tout** : il n'était jamais pris de court il avait toujours réponse à tout et quant il ne savait pas, il disait d'un air entendu : « on en parle demain » ; et si on reposait la question il disait : « je ne peux pas vous en parler maintenant mais je vous répondrai, faites moi confiance ». A la longue on finit par abandonner par lassitude mais aussi par peur de devenir incongru. Ce report systématique au lendemain a contribué à notre perte de repère temporel. Lorsque j'ai commencé à travailler, en 2008, je ne savais plus en qu'elle année nous étions.

– **la suppression de tout lien direct** : un membre de la famille ne peut plus communiquer directement avec un autre, même si les liens filiaux et affectifs sont étroits, sans passer par l'intermédiaire de Tilly ou de Ghislaine. Sa grande force c'est son hyper présence malgré son éloignement physique, grâce à internet et à l'ancrage interne qu'il avait mis en place. Nous avons été séparés de nos enfants dont nous n'avions ni l'adresse ni le téléphone. Nous nous sommes fait voler notre rôle de parent à notre insu.

– **le monde selon Tilly** : les sujets perdent complètement confiance dans leur propre expérience. On a ainsi une perte totale d'autonomie de pensée et d'esprit critique, plus de libre arbitre. On voit le monde au travers les affirmations de Tilly, ce qui conduit à faire des choses absurdes voir dangereuses et préjudiciables pour nous.

– **casser ou resserrer les liens** : Tilly ordonne et régent le quotidien de chaque membre. Il ordonne de se déplacer, d'aller dans tel ou tel lieu, de s'enfermer, d'avoir un double emploi, de divorcer. Il s'agit de casser les liens durables pour mieux asservir.

- **briser le narcissisme de chacun** : « Ton mari te trompe », « votre fils n'est pas votre fils », « ta mère a abusé de toi », tout devient possible lorsqu'on a perdu son autonomie de pensée et qu'on a une sorte de mésestime de soi, tout peut être crédible venant du manipulateur. « Il avait atteint notre sentiment d'existence », dit Amaury.

– **la méthode de l'astrologue** : il s'agit de faire une prédiction suffisamment large pour que n'importe qui puisse s'y reconnaître. Et puisque ce sont les forces affectives qui dominent sur les forces de l'intelligence l'évènement viendra renforcer l'omniscience de Tilly dans le groupe.

– **la méthode du « chaud/froid »** : tout le monde a eu droit à sa période de disgrâce ou de silence suivie d'une période de reconnaissance. Bon moyen de juger du niveau d'asservissement des individus, sans jamais atteindre le point de rupture (sauf pour Christine, en provoquant son déclin en mars 2009).

– **le mécanisme de l'insinuation** : insinuer des pensées, des affirmations que le sujet finit par s'approprier lui même. Pour Amaury et Diane, ce fut ainsi la mise en place de faux souvenirs induits.

Tous ces mécanismes ont été mis en ?uvre ensemble ou séparément, se potentialisant les uns

les autres pour asservir le groupe et les individus, ce qui fera dire aux experts : « Chapeau l'Artiste ! »

Comme Tilly a fait du sur mesure, si nous avons tous vécu la même aventure, nous n'avons pas, les uns et les autres, subi la même chose.

Pour témoigner de la force de la manipulation, nous nous limiterons ici à trois événements marquants parmi tant, d'autres dont va vous parler mon mari.

Charles-Henri

1/ Notre fils Amaury a été séquestré pendant plus de neuf mois, alors que nous le croyions dans une bonne école anglaise.

Sous prétexte de garder un bureau appartenant à une fondation humanitaire, Tilly lui ordonnait de ne pas sortir, de faire sa toilette, à l'eau froide, dans les wc de l'étage, la nuit pour ne pas rencontrer les voisins.

Il n'avait qu'un repas par jour, dormait à même la moquette dans un mauvais sac de couchage. Il devait faire son introspection en écrivant ses pensées, à longueur de journée, afin de corriger tous ses défauts. Cette pratique équivaut à ce que faisaient les nazis pendant la guerre, c'est de la privation sensorielle. Notre fils nous a dit qu'il avait frisé la folie.

Comme les portes n'étaient pas fermées à clé, la justice n'a pas qualifié cet épisode de séquestration !!

Or les clés psychologiques étaient encore plus efficaces que de vraies clés puisque Tilly avait persuadé Amaury que s'il sortait, il risquait de recevoir une balle dans la tête et en plus il mettait en danger tout le reste de la famille.

C'est seulement en 2010, quant il a fait sa déposition auprès du juge d'instruction, que nous avons eu connaissance de son calvaire.

2/ Se trouver au Tribunal, dans un pays étranger dont on connaît mal la langue, face à son fils, est une situation douloureuse, étrange, insupportable et irréaliste.

Au fond de moi, je savais que mon fils n'avait rien fait de répréhensible et je n'avais pas besoin du tribunal pour régler un éventuel problème. Malgré cela je n'ai pas stoppé la mascarade organisée par Tilly, pris par ma paranoïa chronique et celle de la famille.

Guillaume, toujours soumis à la crainte des représailles de Tilly qui l'avait mis dehors, s'est retrouvé seul pour assurer sa défense face à une famille hostile. Situation qui, à juste titre, sera très pénible à vivre pour lui.

3/ Le dernier exemple est en quelque sorte le point d'orgue de notre histoire. Alors que nous étions en Angleterre depuis 18 mois, en janvier 2008, Tilly me demande de le rejoindre ; là, je découvre avec surprise que ma sœur et mon frère sont à Oxford. Il faut résoudre définitivement la succession VEDRINES. Bien que cette succession soit résolue depuis longtemps par nos parents, personne ne réagit. Christine vient nous rejoindre sur instruction de Tilly et là commence un huis clos de quinze jours.

Nous sommes enfermés à clé dans la maison, cantonnés dans une seule pièce, nous ne devons

pas dormir et nous n'aurons que du thé et des biscuits pour toute nourriture. Nous perdons rapidement toute notion du temps. Tilly est dans la pièce à côté où il s'est fait aménager un lit, il vient de temps à autre faire le point, proférant des menaces ou se montrant plus conciliant, jusqu'au jour où il sera violent avec Christine parce que, selon lui, c'est celle qui détient la solution. Le huis clos fait son œuvre et tout le monde finit par le croire sans remettre en cause l'absurde de la situation... Christine sera obligée de rester assise face au mur pour retrouver la mémoire. A la fin elle n'a même plus le droit d'aller aux toilettes. C'est difficile de se remémorer cette période où nous sommes tombés au stade de sous-homme.

Lorsque Tilly met fin à cette détention, Christine est épuisée, elle présente des œdèmes au niveau des jambes et a du mal à marcher (ces faits cliniques ne seront pas pris en compte dans les expertises concernant la double prothèse de hanches que Christine a dû subir à sa sortie).

Après avoir fait du chantage à la vente de Martel, la maison familiale de Monflanquin, Tilly met fin à ces quinze jours de séquestration suite à une concertation avec Gonzalez. Il nous annoncera triomphalement que Martel est sauvée...

Alors que nous sommes devenus des zombies, il nous accompagne, les enfants et moi, en qualité de conseiller, chez un notaire londonien pour signer le prêt hypothécaire salvateur, Christine étant gardée en otage à Oxford par ma sœur et mon frère.

Par la suite il nous fait signer des documents qui seront utilisés par des notaires peu regardants, pour réaliser des ventes dont j'apprendrais l'existence longtemps après ma sortie d'emprise.

Pour sortir des griffes d'un tel prédateur, il y a schématiquement deux possibilités :

- Soit la victime parvient à un moment précis à avoir un déclic par elle-même et à reprendre contact avec le réel, mais cela se passe souvent tardivement et les dégâts sont importants laissant les individus dans un grand désarroi s'ils ne sont pas accompagnés à la sortie.

- Soit il faut mettre en œuvre une procédure de sortie d'emprise tel que la pratique Stephan HASSAN aux USA dans le cadre de l'exit counseling.

Christine a eu le courage et la clairvoyance de prendre la première solution, soutenue, encouragée et aidée par son employeur Robert POUGET de SAINT VICTOR. Cela fut essentiel dans le sauvetage de toute la famille.

Quant à moi, j'ai eu besoin de la deuxième solution dont il est important de préciser les modalités et les bienfaits.

Alors que Christine a tenté sans succès, pendant trois jours, de m'ouvrir les yeux avant de s'échapper, l'équipe de sortie d'emprise mise en place par Maître PICOTIN a eu besoin de trente secondes pour me faire toucher en douceur la réalité de notre histoire.

A la lecture du dossier de préparation de notre libération j'ai pu mesurer le travail considérable et précis indispensable à la réussite d'une telle opération. Enquêtes de terrain, études psychologiques des victimes avec l'aide des proches, recherche de financement, étude de la législation et bien d'autres choses encore, sont autant de sujet qui doivent être abordés avant de lancer une telle opération. Ces spécialistes répondent à des règles d'éthiques bien précises afin

de respecter la liberté des individus.

En effet le but est de permettre à la victime d'avoir accès par elle-même à la perception du réel, sans brutalité. **Il faut trouver « la bonne clé pour la bonne serrure ».**

Cela permet d'éviter la déprogrammation psychologique qui est toujours violente et difficile à vivre.

Nous sommes parmi les premières victimes en Europe à avoir bénéficié de cette méthode, grâce à la ténacité de Christine, de Maître PICOTIN et de son équipe, et ceci malgré les difficultés liées aux différences de législations dans l'Union Européenne ; sans le soutien financier d'amis, des responsables politiques aquitains de toutes sensibilités et d'Edouard BRAYNE, consul général de France à Londres, ces opérations n'auraient sans doute pas été possibles.

La sortie

La sortie d'emprise apporte une sensation salvatrice de liberté mais aussi de grand désarroi.

Nous sommes tous polytraumatisés, fragilisés, l'angoisse est souvent plus importante que lorsque nous étions sous emprise. La culpabilité, l'incompréhension nous rongent. Suivant l'âge, la problématique est bien différente. Les conséquences d'une telle catastrophe ne sont pas les mêmes à 20 ans et à 50 ans et plus. Ce sont 10 ans essentiels dans la construction d'un individu que les plus jeunes ont perdus.

Très vite, le contre coup se manifeste par une très grande fatigue, ainsi plusieurs d'entre nous auront besoin de nombreux mois avant de pouvoir reprendre une activité professionnelle.

Peu à peu on prend conscience que l'on a subi un véritable lavage de cerveau nous obligeant à faire de gros efforts de mémoire même pour des événements anciens.

Il faut accepter le fait de ne plus avoir de maison, de meubles, de souvenirs et dépasser le sentiment de viol psychique individuel et familial.

Il est nécessaire qu'un dialogue serein s'instaure avec notre entourage pour que ces proches comprennent ce que nous avons vécu et que nous aussi, nous comprenions ce qu'ils ont eux-mêmes vécu durant toutes ces années.

Un véritable travail sur soi et un accompagnement de sortie empathique sont essentiels pour qu'une résilience puisse se mettre en route.

Ruinés économiquement et psychologiquement nous avons eu la chance d'être accueillis par nos amis et une grande partie de la famille.

Le retour de Christine a déclenché une chaîne de solidarité qui s'est poursuivie bien après le retour de toute la famille. Le prêt d'un appartement par des amis a permis à notre cellule familiale de se reconstruire, le don d'une voiture a étendu notre champ de liberté, le soutien économique durant de longs mois nous a assuré un quotidien réparateur.

La présence de la famille et des amis au moment des procès a été d'une grande aide. La gravité des faits aurait pu amener Tilly aux Assises mais devant la complexité de l'affaire nous avons préféré accepter la correctionnalisation de l'affaire.

En première instance, Tilly a été condamné à 8 ans de prison, Gonzalez à 5 ans.

Tilly seul a fait appel et a été condamné à 10 ans. Fidèle à lui-même il s'est pourvu en Cassation, profitant de l'aide juridictionnelle totale !!

Pour nous cinq il reste encore à gérer les différents litiges civils, résultants des man?uvres destructrices de Tilly, que le procès pénal n'a pas résolu.

La reconstruction est en route mais le quotidien n'est pas toujours facile. Travail pour les uns, reprise des études pour les autres, réinsertion amicale et familiale pour tous.

Afin de protéger les générations à venir de notre famille contre de fausses rumeurs nous avons éprouvé le besoin de témoigner à travers un livre : « Nous n'étions pas armés », publié chez PLON.

Pourquoi cette « catastrophe annoncée » ne s'est-elle pas arrêtée plus tôt ?

Dès l'an 2001, une de nos amie et des membres de la famille restés à l'extérieur ont tenté d'alerter la justice lot et garonnaise par des lettres au Procureur, un signalement à l'UNADFI, une RIF et bien d'autres interventions dont certaines à très haut niveau de l'Etat. Plus grave, les interventions de Maître PICOTIN en sa qualité d'avocat n'ont pas été davantage prises en compte.

Tous se sont heurtés à l'absence de « délit de manipulation mentale ». En effet seul le délit d'abus de faiblesse et d'ignorance a été introduit dans la loi About-Picard du 12/06/2001. La difficulté est que c'est à la victime elle-même de porter plainte, ce que fera Christine en mars 2009. Il faut donc attendre que la victime soit sortie d'emprise.....Par ailleurs les familles sont pour l'instant impuissantes lorsqu'un de leur membre est manipulé.

Il reste à compléter la loi About-Picard, en introduisant peut-être une mise sous sauvegarde de justice par le juge des majeurs, le temps de vérifier le consentement, éclairé ou non, des personnes qui brusquement se retirent du monde et changent totalement de vie et **semblent agir contre leur propre intérêt**.

La sensibilisation et la formation des gendarmes, des policiers, des avocats et des magistrats à la notion de manipulation et d'emprise mentale nous semble indispensable pour l'avenir.

Les victimes ne doivent plus avoir peur de porter plainte.